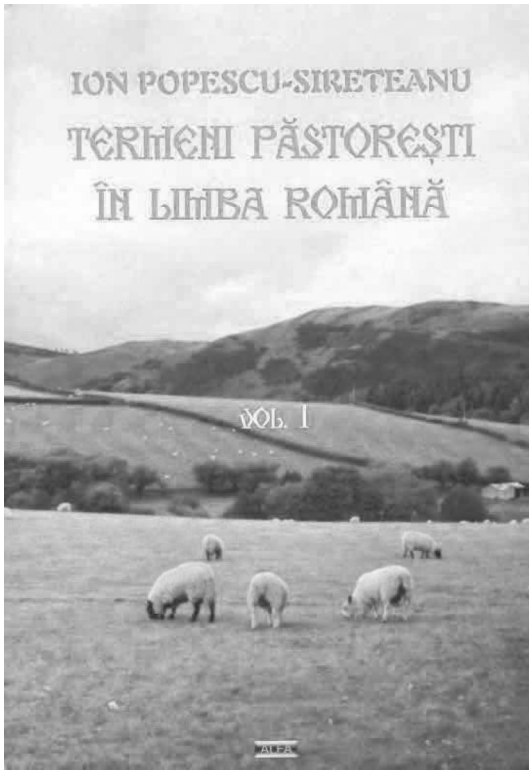
**Ion Popescu-Sireteanu, *Termeni păstoreşti în limba română*. Vol. I–III. Iaşi, Editura Alfa, 2017, vol. I: 531 p.; vol. II: 525 p.; vol. III: 300 p. (Nicoleta Mihai)**




La monographie en trois tomes, *Termeni păstoreşti în limba română,* se propose d'envisager tous les aspects linguistiques de la vie pastorale. La terminologie pastorale roumaine s'est constituée sur la base de la langue des Thraco-Daces, à laquelle viennent s'ajouter des termes hérités du latin, ainsi que de nombreuses formations lexicales créées sur le terrain roumain. Cette terminologie est très ancienne et détient une place importante dans l'ensemble du vocabulaire roumain.

L'auteur a l'intention de réaliser la première recherche monographique dans ce domaine vaste qui suppose de nombreux recours à l'histoire des mots. Dans sa démarche Ion Popescu-Sireteanu insiste également sur l'ancienneté des termes pastoraux en roumain. Un autre but de la recherche c'est, d'une part, de mettre en évidence les étymologies considérées erronées ou inacceptables et de donner de nouvelles solutions et, d'autre part, de proposer des étymologies pour les mots dont elle est inconnue. L'ouvrage tente également de démontrer l'unité de la terminologie pastorale de la langue roumaine et d'expliquer cette unité grâce à l'émigration de nombreux Roumains de la Transylvanie en Moldavie et en Valachie et même dans le sud du Danube.

Dans ce domaine de la vie pastorale, les emprunts n'ont pas réussi à remplacer les éléments autochtones. Par contre, ils constituent seulement le deuxième ou le troisième terme d'une série synonymique. Les changements y sont lents et les néologismes n'y pénètrent que d'une manière exceptionnelle.

La méthode principale de recherche utilisée dans l'ouvrage est celle onomasiologique. D'ailleurs la recherche synchronique se combine avec celle diachronique ce qui permet à l'auteur de présenter, à partir des atlas linguistiques roumains, la situation des termes dans l'anthroponymie, la toponymie, dans des textes anciens (religieux, littéraires ou juridiques), dans la littérature et les dictionnaires, ainsi que dans d'autres ouvrages de spécialité.

Les termes analysés n'ont pas tous la même importance. De plus il y en a d'autres qui sont spécifiques non seulement au pastoralisme, mais aussi à d'autres domaines d'activité, comme l'agriculture. Par conséquent, les mots discutés sont groupés en plusieurs catégories: le fond pastoral proprement-dit, le fond adopté et le fond périphérique. Dans la dernière catégorie sont inclus les mots appartenant aussi à d'autres terminologies, notamment celle agricole.

Dans le premier tome, après quelques notions introductives concernant l'histoire de l'élevage des moutons et ses rapports avec l'agriculture, l'auteur analyse,



BDD-R259 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-25 20:47:40 UTC)

dans plusieurs chapitres, divers aspects de la terminologie pastorale roumaine. On remarque particulièrement l'analyse des termes pour les notions de lait, de mouton, ou celle de berger. Ion Popescu-Sireteanu présente diverses explications étymologiques d'autres auteurs pour chaque terme discuté, en proposant parfois sa propre étymologie, comme, par exemple, pour *botei, clăţău, folt*. Certaines étymologies considérées insatisfaisantes ou erronées ont été corrigées. Par exemple, le mot *boier*, vu comme un emprunt slave, est considéré par l'auteur comme étant d'origine autochtone.

On discute également les dérivés des termes, leurs synonymes et les différences sémantiques entre ces synonymes, la présence des termes dans des anthroponymes et des toponymes et leurs attestations dans des textes, avec beaucoup d'exemples.

Parmi les termes autochtones en roumain on peut rappeler: *baci, brânză, sterp, stână, strungă, urdă, zer*. D'autres sont hérités du latin: *berbec, caş, lapte, miel, oaie, păcurar*. L'auteur fait des références permanentes aux dialectes roumains du sud du Danube et aux termes empruntés au roumain par les langues des pays voisins.

Le premier tome se termine par un résumé en anglais, une bibliographie très vaste qui s'étend sur plusieurs pages et un index des mots qui comprend aussi les substantifs propres. À la fin il y a plusieurs cartes tirées de *l'Atlas linguistique roumain*, très utiles pour connaître les régions où le mot est utilisé. Parmi ces mots présentés sur les cartes on peut compter: *lapte, strungă, strecurătoar*e. Quelques cartes montrent aussi l'utilisation des mots tels que *miel, mieluţă, noaten, cârlan* en Bessarabie.

Le deuxième tome est divisé en deux parties. La première discute les termes utilisés pour désigner les abris des bergers, tandis que la deuxième analyse les noms de pots, outils, maladies et remèdes.

Les abris des bergers diffèrent en fonction du matériel utilisé pour leur construction, de la région, de la forme, du but, de l'orientation et de la durée. Il y a des abris pour les hommes et des abris pour les animaux, pour les outils ou les produits. Certains d'entre eux sont rencontrés aussi en agriculture. Chacun a son nom et, par conséquent, on a affaire à une terminologie très vaste dans ce domaine ainsi qu'à une synonymie très riche. Cette terminologie est stratifiée en fonction de l'ancienneté et de l'origine des mots. Pour les principaux abris, le roumain a des termes hérités du latin. Par exemple, *adăpost* est hérité du latin *ad/depos(i)tum* ou *ad/appos(i)tum*. D'autres mots anciens qui désignent des abris sont: *bordei, casă, cătun, colibă, stână, strungă, ţarc*.

Cette première partie est divisée, à son tour, en deux sections. Tout d'abord, dans la première section, l'auteur discute le mot *casă* pour lequel il identifie toute une série de dérivés inconnus. Ensuite l'analyse s'arrête sur les termes *cătun, Cotnari, colibă, comarnic*. La deuxième section est consacrée aux noms d'abris. Ces noms sont très nombreux. À coté de substantifs comme *acioală, argea, coşară, cotar* on discute aussi des verbes tels que *a se aciua*, ou des adjectifs, *aciuat*. Une grande partie de ces mots ne sont pas enregistrés par les dictionnaires de l'Académie. L'auteur donne de nombreuses informations extraites des ouvrages qui ne sont pas inclus dans la bibliographie du *Dictionnaire de l'Académie*, des enquêtes linguistiques propres ou des thèses de licence. Parmi les termes qui n'apparaissent pas dans des dictionnaires on cite: *polan, poloşce, stăvărişte*.

La deuxième partie du tome est divisée, à son tour, en trois sections. La première est consacrée aux noms de pots utilisés au traitement du lait et à la



BDD-R259 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-25 20:47:40 UTC)

conservation des produits obtenus du lait. Les termes génériques pour ces pots sont *ciuveie*, *ciovele*, *ciuvăi* ou *chiuhai*. Ces termes sont aussi très nombreux et très spécialisés. Ils sont également présentés par ordre alphabétique. Parmi les mots analysés on cite: *budaşcă, căşar, fingie, scafă, troc, vadră*. La deuxième section analyse les noms d'outils et d'instruments utilisés par les bergers. Ils sont toujours rangés par ordre alphabétique. *Acarniţă, baier, cârpător, furcer, leasă, poclaş, suvac, veaşcă, zăvod* ne sont que quelques exemples de la riche terminologie dans ce domaine. Enfin, la troisième section discute, par ordre alphabétique, les termes désignant des noms de maladies, de parasites et de remèdes. Parmi les noms de maladies on rencontre des termes comme *albeaţă, gălbează, malcez*, mais aussi des emprunts au français comme *acarioză*. Entre les noms de parasites on peut noter: *băndar, căpuşă, cârcel*. Parmi les remèdes il y a aussi des noms de plantes comme *limba vecinei*. L'auteur inclut dans cette catégorie des verbes: *(a) başoldi, (a) limbări, a se răsfulgi*.

Ce deuxième tome de l'ouvrage comprend également un questionnaire réalisé par l'auteur même, dans une première forme, en 1971. Cette version du questionnaire contenait 1106 questions. La forme définitive publiée dans ce tome comprend 1874 questions et pour son élaboration l'auteur a utilisé une riche bibliographie. Le matériel est structuré en 24 chapitres organisés en fonction de divers aspects (questions générales, le lait et les produits du lait, etc.). Le tome finit par une bibliographie est un index des mots.

Le dernier tome de la monographie est moins volumineux que les deux premiers. L'auteur même le considère un livre annexe. Les mots analysés sont groupés en plusieurs catégories, dont on rappelle: les mots désignant des instruments musicaux des bergers (*bucium, caval, drâmboi*), des habits (*burca, cojoc, comănac*), des fêtes pastorales (*drăgaica, sâmbră, tunderea oilor*), des unités de mesure et des instruments pour mesurer le lait (*ferie, nart, ţanc*). L'auteur discute aussi des interjections des bergers (*area, bâr, nea-ho-ne*) ou des verbes utilisés dans le pastoralisme (*a brăcui, a ciobăni, a zărui*). À la fin du tome on a quelques conclusions sur la terminologie pastorale. De même que les tomes antérieurs, celui-ci se termine aussi par une bibliographie et un index de mots.

L'ouvrage de Ion Popescu-Sireteanu est très bien documenté ce qui prouve des années de recherche et de travail sérieux. L'auteur a consulté une bibliographie très vaste, ce qui lui a permis de découvrir un nombre considérable de termes pastoraux qui ne sont pas enregistrés dans les dictionnaires roumains. De ce point de vue, il a apporté une contribution importante à la lexicographie et à la lexicologie du roumain. L'ouvrage présente aussi une importance particulière pour l'étymologie, étant donné les solutions étymologiques proposées qui sont bien argumentées. L'auteur fait beaucoup de références concernant la présence des termes pastoraux dans les dialectes du sud du Danube, ce qui prouve l'unité de cette terminologie. Par sa recherche approfondie, Ion Popescu-Sireteanu a réussi à atteindre le but de l'ouvrage présenté au début du livre: celui de réaliser la première monographie de la terminologie pastorale roumaine.



**BDD-R259 © 2018 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-25 20:47:40 UTC)**